



MATHIEU TERME réalise chaque tambourin avec le dessin, la photo et les couleurs choisis par les clubs.

Une balle sur la peau

LE TAMBOURIN, SPORT ET PATRIMOINE VIVANT DE L'HÉRAULT.

A Gignac, Mathieu Terme est le seul fabricant français de ces drôles de raquettes.

Cet homme est unique. S'il y a en France quelque 5 000 joueurs de tambourin, dont la grande majorité dans l'Hérault, il n'existe qu'un « assembleur ». Mathieu Terme, 30 ans, est installé à Gignac depuis février 2007, dans les locaux de la fédération française de ce « jeu de balle au tambourin » authentiquement héraultais, toujours vivant dans les villages. « J'ai été bercé tout petit par le bruit des balles sur les peaux, je l'ai encore dans l'oreille. » Né dans une famille où les hommes

se partagent entre foot et tambourin, Mathieu choisit le second. Cinq ans dans l'équipe de Cournonsec. « Mais j'ai eu une grosse blessure dans un sport de glisse. »

5 000 pièces par an

S'il est toujours joueur, Mathieu Terme consacre ses journées à la fabrication de ces raquettes circulaires sur lesquelles il tend une toile synthétique. Formé chez le maître italien Giacopuzzi, chaque jour, il assemble une trentaine de tambourins. « Je suis les fibres de la toile, tendue à 56 bars de pression, pour que le tambourin soit le plus rond et le plus plat possible » Chaque club, chaque joueur peut avoir le dessin, la photo et les couleurs qu'il souhaite.

Tambourins de salle ou d'extérieur, pour les novices ou le haut niveau, la fabrique fournit tous les clubs français et exporte, en Europe et jusqu'au Brésil. 5 000 pièces ont été livrées en un an.

« faire mieux connaître notre sport »

Patrice Charles

Gestionnaire de la Fédération et président du club de Notre-Dame-de-Londres.



qu'ils trouvent ici leur matériel à prix coûtant. Notre objectif est de faire mieux connaître notre sport. Nous allons ouvrir en 2008 une « tambourithèque », avec des tambourins anciens, des photos, des documents.

« Rassembler à Gignac la fédération et la fabrique nous permet d'être plus proches des clubs et des joueurs. Nous fabriquons les tambourins pour

Si vos lecteurs en possèdent, qu'ils prennent contact avec nous ! Nous espérons aussi aménager bientôt, ici, un terrain d'initiation. »

Max Rouquette à l'origine

C'est par la volonté de la fédération - et des collectivités locales, dont le Département - que les instances dirigeantes et la fabrique sont regroupées à Gignac. Créée en 1939 par Max Rouquette, elle garde vivant ce sport qui se perpétue à Gignac, Vendémian, Cournonterral, Cournonsec, Notre-Dame-de-Londres, Poussan, Montarnaud... Si vous ne le connaissez pas encore, découvrez-le, la saison est ouverte.

PLUS D'INFOS Fédération française de tambourin, 04 67 42 50 09.

(*) Rencontres France-Italie 2 et 3 août, phase finale de la coupe de France du 11 au 17 août.

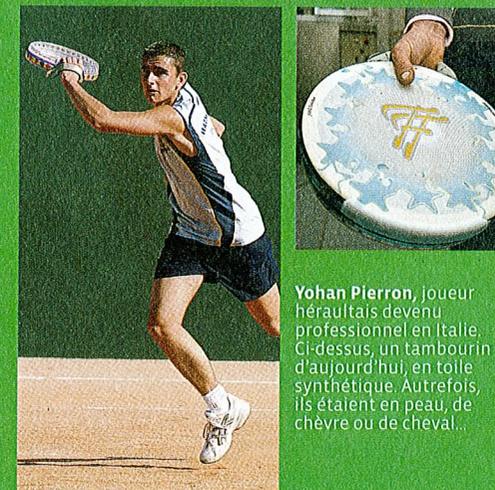
Détails sur www.sport-tambourin-ffjbt.com

HISTOIRE

Le brassard et les tonneliers

L'ancêtre du tambourin est apparu en Languedoc vers 1850 : on jouait avec un ballon de cuir rempli de blanc d'œuf et de vinaigre coagulés, donc très dur. Pour se protéger, les joueurs utilisaient un cylindre de bois, le brassard.

Il faut attendre 1861 pour que les tonneliers de Mèze aient l'idée d'utiliser des cercles de bois et d'y tendre des peaux de chèvre. Depuis, le tambourin a juste changé de peau...



Yohan Pierron, joueur héraultais devenu professionnel en Italie. Ci-dessus, un tambourin d'aujourd'hui, en toile synthétique. Autrefois, ils étaient en peau, de chèvre ou de cheval...